

Le présent document fait état des notes prises par les rapporteurs lors des ateliers organisés dans le cadre de la Conférence régionale.

Atelier 1

Le patrimoine religieux : un lieu de culture et de lien social

Sans tomber dans la nostalgie, comment faire en sorte que ces magnifiques témoins prennent une part active dans la volonté d’affirmation de notre identité régionale?

Une des pistes serait de vendre le lieu à la municipalité, afin de lui donner une deuxième vie, tout en conservant sa fonction de lieu de culte.

Sources potentielles de revenus :

- S’il y a des messes en semaine, passer la quête.
- Peut-être aussi organiser des chorales avec profits pour nos églises.
- Pour les funérailles, si on expose le corps à l’église, demander un montant pour ce service.

Comment redonner à notre patrimoine religieux un rôle dans l’avenir, afin de l’intégrer dans des stratégies de développement du lien culturel et social?

Peut-être inviter les jeunes à entrer dans l’église pour des activités spécifiques, par exemple un petit concert destiné aux jeunes, donné par des jeunes. Il faut éduquer les jeunes afin de les sensibiliser; il faut s’adresser à eux dans leur langage.

Permettre que l’église soit visitée (avec des guides ou par les touristes); laisser l’église ouverte! Pour financier cette activité, il serait intéressant d’identifier un tronc pour laisser un don, ce qui nous permettrait de la maintenir. Demander aux municipalités de nous soutenir dans la promotion de nos églises à travers l’offre culturelle régionale, sans que cela coûte trop cher.

Il faut nous servir de nos églises pour y tenir différentes activités culturelles; il faut utiliser ces bâtiments.

Il reste peut-être à convaincre nos pasteurs de s’adapter à ce changement.

Les églises ne devraient jamais être démolies, mais plutôt être « adaptées » pour répondre aux besoins de la communauté. Si une église doit être abandonnée, peut-être pouvons-nous nous en servir comme bibliothèque, en prenant soin de conserver le cachet du lieu. Il faudrait aussi, autant que possible, intégrer, dans les cours scolaires, notre église et l’histoire de notre milieu visuel, de façon que ces informations contribuent à l’éducation (et à la sensibilisation) des jeunes. Il faut faire valoir la culture, les valeurs et l’histoire de l’art de nos régions. Nous pouvons aussi nous servir de l’église pour enseigner la thématique des métiers anciens, autant sur le plan touristique qu’à nos jeunes.

Ce qui est important, c’est de parler de notre patrimoine religieux comme d’une richesse de notre milieu. Pour conclure, il faut trouver un moyen de diffuser l’information nécessaire pour que chaque citoyen s’approprie le bien-fondé du patrimoine religieux, et ce, afin que celui de notre milieu soit défendu auprès des instances municipales et régionales et qu’il devienne une priorité.

Atelier 2

Le patrimoine religieux : un levier du développement local?

Est-ce possible de créer un comité de travail où propriétaires et citoyens participent à la mise en place de projets d'animation et d'activités de diffusion du patrimoine? Quelles stratégies permettraient de faire connaître le patrimoine religieux local pour que la population ait envie de se rapprocher de son église?

Il est souvent très difficile de trouver quelqu'un pour faire partie de comités. Il faudrait essayer de dissocier le religieux et le patrimoine de la paroisse.

Les paroisses travaillent peut-être en vase clos. Il faut trouver un moyen de les rapprocher afin qu'elles se concertent pour se donner chacune une vocation différente. Nous pourrions d'abord passer par les associations de nos paroisses pour obtenir de l'aide.

Établir un circuit de la Gaspésie et faire en sorte que les municipalités s'adaptent pour amener nos jeunes à prendre une part active dans notre patrimoine.

Chaque paroisse a ses forces permettant de mettre en place un circuit patrimonial ou d'entraide; chaque organisation de la paroisse est susceptible d'aider dans ce sens.

Nous pouvons aussi penser à installer des ateliers de photos dans les églises ou encore, organiser une activité sur le parvis (soirée de contes, vente de pâtisseries, etc.) de l'église pour attirer les gens; il faut en (re)faire un lieu de rencontre.

Qui sont les partenaires clés susceptibles de se sentir concernés et d'apporter des ressources profitables à vos projets? De quelles façons susciter leur intérêt?

Il faut nous structurer pour savoir ce que nous désirons demander, nos besoins. Nous pouvons nous adresser à notre CLD ou à la CRÉ, mais il faut arriver avec un projet. La Table de concertation régionale du CPRQ, les présidents de fabrique et des comités de bienfaisance sont aussi susceptibles de nous renseigner là-dessus et sur les moyens d'y arriver, pour enfin être complémentaires. Il faut faire un choix et vivre avec. Nous devons toujours avoir une liste de priorités et échanger entre nous afin de ne pas demander la même chose. Nous devons toujours être transparents dans nos demandes.

Faire des activités en étant sensibles aux réalités et aux besoins de chaque citoyen : vente de calendriers, bingo-cadeau, vente (symbolique) de pierres, bancs ou planches de l'église et friperie sont des moyens de financer l'église. Il faut aller rencontrer les intervenants locaux.

Il faut diversifier nos partenaires. Le CÉGEP pourrait peut-être faire quelque chose en faisant participer nos jeunes. Nous pouvons aussi impliquer les clubs des 50 ans ou plus.

Il faut commencer par y croire nous-mêmes; avoir les arguments nécessaires pour convaincre les citoyens que nous pouvons qualifier notre milieu comme attrait touristique. Mettre en valeur, dans nos écrits touristiques, que la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est classée parmi les plus belles régions à visiter. Il faut nous donner les moyens d'attirer le tourisme intégré (ex. : publicité). Tout ce qui se fait en ce moment comme promotion touristique : le patrimoine. Il serait bien de nous informer et de nous associer à nos hôtels, pour les intégrer dans la publication touristique et celle du patrimoine.